

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 19 janvier 2025

Textes proposés

Esaïe 62, 1 à 5

1 Corinthiens 12, 4 à 11

Jean 2, 1 à 12

Traduction TOB

Cantiques (Arc en Ciel)

PS 96 Chantez à Dieu Strophe 1

514 Pour que le jour qui se lève

Avant la Cène

595 Qui a donc à mis la table (1 à 4)

616 Confie à Dieu ta route Strophe 4

LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

MOMENT MUSICAL

SALUTATION

Quand on n'a que l'amour, dit Brel fort justement, frères et soeurs,
on a tout ! Le monde entier !

Parce qu'on a enfin compris le sens de la vie,
parce qu'on a enfin compris ce que Dieu nous demande !

Court Silence

Ensemble, frères et soeurs, faisons place en nous à la présence en Dieu.

Il nous sauve et nous offre son amour ;
Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ;
Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Eglise.

Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille
comme il l'a fait hier et le fera encore demain.

En ce dimanche, soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu.

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans
notre assemblée

Louons le Seigneur avec la première strophe du psaume 96 "Chantez à Dieu"
<https://youtu.be/-U10WVipQVo?si=kEII3G2sAZQ4YIOO>

RECONNAISSANCE DU PECHE

Tenons-nous devant Dieu en vérité.

Notre Dieu, qu'il est rude parfois, le chemin de la vie !

Tellement que nous venons à désespérer,

désespérer des autres, de nous-mêmes ou de Toi...

regarde ce monde errer si loin de toi. J'en fais partie...

Il arrive, souvent, si souvent,

que nos pas deviennent lourds, notre marche hésitante,

Et nous nous arrêtons.

Il arrive, souvent, si souvent,

que la violence vienne brouiller nos relations,

Et la désillusion nous enferme.

Comment croire en un chemin possible ?

Il y a des heures où ta promesse nous paraît incertaine.

Viens toi-même nous relever !

En restant assis, nous chantons le spontané

SPONTANÉ (ARC 627) <https://video.link/w/VjHRc>

O mon Père,
Ma prière
Irait-elle jusqu'à toi,
Si toi-même,
Dieu qui m'aimes
Ne descendais jusqu'à moi ?
O mystère,
O mystère,
Adorable pour ma foi.

ANNONCE DU PARDON

Ma soeur, mon frère,
en Jésus-Christ, le monde est libéré ,du péché :
rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.
Il nous donne de croire qu'en toute impasse s'offre un passage.

L'homme de Nazareth se fait lui-même
chemin pour toi, pour moi, pour nous ; il ouvre
en nos coeurs des chemins de vie, de confiance
et d'espérance.

AMEN

Relevés par le pardon, nous chantons

SPONTANÉ (ARC 259)

Oui, je veux te bénir et chanter ta louange,
Seigneur, mon Dieu, toi qui m'as pardonné.
En Christ tu m'as aimé d'un amour sans mélange
Et par sa mort tu détruis mon péché,
Et par sa mort tu détruis mon péché.

Prière d'illumination

Eternel notre Dieu,
Nous allons ouvrir la Bible.

Accorde-nous ton Esprit, maternel et créateur.

Que ces mots anciens te révèlent aujourd'hui,
A nous qui désirons vivre en disciples de Jésus,
le Christ, notre frère.

Que ta parole s'élançe, nous rassemble et nous transforme

AMEN

SPONTANÉ (ARC 225, 2) <https://video.link/w/nrHRc>

Permits, Seigneur, qu'à ta voix sainte
Nos coeurs se rangent sous ta loi,
Vivant toujours selon ta crainte
Conduits et soutenus par toi

Remplis nos coeurs par ta présence
De foi, d'amour et d'espérance.

LECTURE DE LA BIBLE

Livre d'Ésaïe, chapitre 62, versets 1 à 5 (Trad. TOB)

1 Pour la cause de Sion je ne resterai pas inactif,
pour la cause de Jérusalem, je ne me tiendrai pas tranquille,
jusqu'à ce que ressorte, comme une clarté, sa justice,
et son salut, comme un flambeau qui brûle.

2 Les nations verront ta justice,
et tous les rois ta gloire.

On t'appellera d'un nom nouveau
que la bouche du SEIGNEUR énoncera.

3 Tu seras une couronne de splendeur dans la main du SEIGNEUR,
une tiare de royauté dans la paume de ton Dieu.

4 On ne te dira plus : « l'Abandonnée »,
on ne dira plus à ta terre : « la Désolée »,
mais on t'appellera « Celle en qui je prends plaisir »,
et ta terre « l'Épousée »,
car le SEIGNEUR mettra son plaisir en toi
et ta terre sera épousée.

5 En effet, comme le jeune homme épouse sa fiancée,
tes enfants t'épouseront,
et de l'enthousiasme du fiancé pour sa promise,
ton Dieu sera enthousiasmé pour toi.

Première épître aux Corinthiens, chapitre 12, versets 4 à 11 (Trad. TOB)

4 Il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit ; 5 diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; 6 diversité de modes d'action, mais c'est le même Dieu qui, en tous, met tout en œuvre. 7 A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous. 8 A l'un, par l'Esprit, est donné un message de sagesse, à l'autre, un message de connaissance, selon le même Esprit ; 9 à l'un, dans le même Esprit, c'est la foi ; à un autre, dans l'unique Esprit, ce sont des dons de guérison ; 10 à tel autre, d'opérer des miracles, à tel autre, de prophétiser, à tel autre, de discerner les esprits, à tel autre encore, de parler en langues ; enfin à tel autre, de les interpréter. 11 Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui le met en œuvre, accordant à chacun des dons personnels divers, comme il veut.

Evangile selon Jean, chapitre 2, versets 1 à 11 (Trad. TOB)

1 Or, le troisième jour, il y eut une noce à Cana de Galilée et la mère de Jésus était là. 2 Jésus lui aussi fut invité à la noce ainsi que ses disciples. 3 Comme le vin manquait, la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » 4 Mais Jésus lui répondit : « Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore venue. » 5 Sa mère dit aux serviteurs : « Quoi qu'il vous dise, faites-le. » 6 Il y avait là six jarres de pierre destinées aux rites juifs de purification ; elles contenaient chacune de deux à trois mesures. 7 Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau ces jarres » ; et ils les emplirent jusqu'au bord. 8 Jésus leur dit : « Maintenant puisez et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent, 9 et il goûta l'eau devenue vin – il ne savait pas d'où il venait, à la différence des serviteurs qui avaient puisé l'eau –, aussi il s'adresse au marié 10 et lui dit : « Tout le monde offre d'abord le bon vin et, lorsque les convives sont gris, le moins bon ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant ! » 11 Tel fut, à Cana de Galilée, le commencement des signes de Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

PREDICATION

« *Le troisième jour* », ce sera le jour de la résurrection de Jésus. D'entrée de jeu, le texte nous annonce que quelque chose va mourir, et que du nouveau va advenir. D'entrée de jeu, le texte nous annonce que la mort et la résurrection de Jésus vont être au centre de cette histoire. Ce ne sera pas un mariage ordinaire. L'évangéliste n'est pas un moraliste qui nous expliquerait comment réussir une noce en servant le bon vin au bon moment, non. L'évangéliste nous parle de la bonne nouvelle de Jésus pour notre vie d'aujourd'hui, notre vie de tous les jours. Que va-t-elle nous dire sur Jésus et sur nous ?

Où sommes-nous dans ce récit des « noces de Cana » ? Car nous y sommes, et tous ensemble, qui plus est en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Car il n'y a pas d'un côté les catholiques romains, d'un autre les protestants de l'église protestante unie, d'un autre encore les protestants de l'église évangélique, etc... Non, tous chrétiens, tous ensemble. Oui, mais où ? Où donc le monde nous attend-il ? Où donc le Seigneur nous veut-il ? Nous ne sommes pas dispensés de répondre à ces deux questions fondamentales. Et si nous ne sommes pas obligés d'être là où le monde nous attend, nous sommes en tout cas invités à nous tenir là où le Seigneur nous le demande. Or nous n'allons pas trouver les réponses dans l'air du temps, qui est toujours si mauvais conseiller et si peu évangélique. Nous n'allons pas non plus trouver les réponses dans nos bons sentiments, ni dans notre envie de changer, ni dans notre envie de ne rien changer ! Or, à aucun moment dans le Nouveau Testament, la place des chrétiens ne se trouve dans leurs bâtiments, leurs assemblées, leurs rassemblements ou leurs

divisions. C'est bien dans la Bible qu'il nous faut chercher les réponses, et le texte d'aujourd'hui nous en offre une bien jolie occasion.

C'est un texte de changements. Bon, l'eau en vin, d'accord... Mais beaucoup d'autres choses changent, beaucoup de rôles, beaucoup de places. Difficile de savoir qui est où, qui est qui, qu'est-ce qui sert à quoi... On sait en tout cas où on est : à Cana de Galilée, ville de roseaux d'après son nom, pays de ce Nathanaël (Jean 21, 12) qui verra, avec quelques autres, Jésus ressuscité au bord du lac à la fin de cet évangile. Mais là, nous sommes au tout début. Le premier personnage qui change, qui ne tient pas sa place, c'est « *la mère de Jésus* ». La réponse que Jésus lui fait indique bien ce changement : elle parle désormais d'un lieu surprenant. Elle précise à Jésus sa mission, et elle donne aux serviteurs la leur. Elle indique à Jésus qu'il est Seigneur. Elle dit aux serviteurs qu'ils ont à obéir à Jésus, que c'est lui qui est désormais leur seigneur, leur maître. Elle qui est le passé, en tant que mère, elle est ici celle qui montre l'avenir, et qui n'apparaîtra plus, non seulement pendant ce petit récit, mais pas de manière significative dans cet évangile avant seulement sa présence au pied de la croix (Jean 19, 25 à 27). Oui, elle montre la croix, elle montre « *l'heure* » de Jésus, c'est-à-dire l'heure de sa mort par laquelle « *le monde [sera] sauvé par lui* » (Jean 3, 17). Elle donne donc le sens de notre récit.

Mais, à son tour, Jésus va changer, comme elle l'a montré au lecteur. Il va agir comme maître, en donnant des ordres aux serviteurs, et comme révélateur de son propre rôle, de sa propre identité – ce que Jean appelle « *sa gloire* ». Il va nous faire comprendre qui il est. Or, nous nous serions attendus à ce qu'il soit « *le maître du repas* » : ce n'est pas le cas ! Jésus n'est, en aucun cas, payé pour organiser nos petites affaires, ni nos grandes. Souvent nos prières oublient ceci, et nous nous adressons volontiers à lui pour lui demander de tenir ce rôle, de s'occuper pour nous, de s'occuper de

ci et de ça, de répondre à nos envies et à ce que nous croyons être nos besoins. Mais peut-être, puisque ce n'est pas son rôle dans cette histoire, peut-être est-ce le nôtre ? Peut-être est-ce à nous de nous occuper de ce pour quoi Dieu nous a donné intelligence, culture et capacité de parler, donc de dialoguer ? Peut-être avons-nous en tant qu'humains ce qui convient pour régler les affaires humaines ? Peut-être pouvons-nous d'ailleurs être étonnés de ce que le Seigneur fait par ailleurs, comme dans notre récit... ? Occupons-nous donc de nos affaires, réglons-les au mieux, selon les responsabilités qui nous sont confiées ou bien qu'il nous est donné d'endosser. Sinon, ne nous étonnons pas que d'autres les règlent pour nous à notre place, que ce soit par le pouvoir, les gesticulations ou l'inertie...

Oui, déjà ce texte nous chahute ! Mais peut-être, si nous ne sommes pas l'organisateur du repas des noces, peut-être sommes-nous les serviteurs ? L'inconvénient, c'est qu'il faut servir ! L'avantage, c'est qu'il suffit d'obéir. Encore que verser 600 litres d'eau dans des jarres de pierre ne soit pas très folichon... Et puis, si c'est bizarre dans un repas de noces, ce n'est pas étrange dans une maison juive : c'est l'eau pour se purifier après avoir dit et fait des choses un peu limite pendant la fête... Religion rituelle où on peut bien pécher puisque après il y a à côté, déjà prêt, le moyen de se rattraper. Ah, mais elles étaient vides, les jarres... Le « *maître du repas* » n'y avait plus pensé. Ou bien il ne le pouvait pas, il n'avait pas les moyens d'assurer la purification des convives, il ne pouvait pas pourvoir à leur salut. Oui, si nous sommes cet organisateur, nous ne pouvons ni ne savons remplir les jarres afin que leur contenu purifie les gens – nous ou les autres. Nous sommes en quelque sorte incapables de sauver qui que ce soit. Organiser, oui. Sauver, non.

Nouveau changement : les jarres. Elles auraient dû contenir de l'eau. Elles étaient vides. Elles contiennent maintenant du vin, toujours 600 litres ! En tout cas, ce que les serviteurs en ont retiré, c'est du vin. Pour aller vite, on pourrait dire que la purification, désormais, n'est plus un rite mais une fête. Ce n'est pas seulement un changement de regard, mais bien d'activité ! Non plus se laver, mais boire. Non plus l'eau que nous avons préparée, mais le vin que nous recevons. C'est donc aussi, dans ce changement d'activité, un changement d'acteur : non plus nous-mêmes, mais Jésus, puisque c'est lui qui a fourni le vin, et d'une manière dont aucun d'entre nous, ni même nous tous ensemble, n'aurions été capables. Et si jamais c'est à nous d'être les serviteurs, alors oui, c'est vrai, nous, nous savons d'où vient le vin, comme le souligne bien Jean. Nous, nous sommes témoins de ce que Jésus a fait ; nous, les chrétiens. Peut-être notre rôle n'est-il après tout que d'obéir à Jésus, et d'être témoins de ce qu'il a fait. Rôle passif ? Non. Mais rôle secondaire, « *serviteurs quelconques [qui] avons fait seulement ce que nous devions faire.* » (Luc 17, 10)

Au fait, il s'agit de noces, il y a donc un marié ! D'où vient-il ? Si vous lisez ce récit comme une simple histoire de noces villageoises, vous direz que c'est un arrière-cousin de Jésus, pour que lui, sa mère et ses amis soient invités... C'est peut-être vrai. Ça n'a aucun intérêt, sinon Jean l'aurait précisé... C'est « *le maître du repas* » qui va nous dire qui est ce marié ; il lui dit : « *tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant !* » Ce n'est pas une méprise de quelqu'un qui n'aurait rien compris. C'est une confession de foi. Le marié est donc celui qui a fourni le vin : c'est Jésus. Je vous avais prévenu : plein de changements dans ce récit. Le Jésus simple invité, peut-être seulement comme fils de sa mère, est devenu le personnage principal non seulement du récit, mais de la noce. Il est celui dont nous célébrons les noces.

Mais avec qui donc ? Le texte ne parle pas de la mariée ! Texte phallocrate qui ne s'intéresse qu'aux mâles ? Non, bien sûr. Le pasteur Danielle Maurel-Vergniol qui a choisi la liste de lectures bibliques pour ce dimanche l'a bien compris, puisque c'est le premier texte qu'elle a choisi, le prophète Ésaïe, qui nous livre la clef : « *comme le jeune homme épouse sa fiancée, ..., ton Dieu sera enthousiasmé pour toi.* » Le mari, c'est Dieu, la « *fiancée* », c'est Jérusalem, c'est l'Église. D'autres textes bibliques le diront tout aussi clairement. Paul, par exemple, écrira aux Éphésiens : « *Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle ; il a voulu ainsi la rendre sainte en la purifiant avec l'eau qui lave, et cela par la Parole* » (Éphésiens 5, 25). Pourquoi alors Jean ne nous parle-t-il pas de la mariée ? La réponse est simple : c'est elle qui entend cette histoire ! L'Église est receptrice de la Parole de Dieu, c'est même sa définition. Vous êtes l'Église si vous écoutez et recevez ce que Dieu vous dit à travers le texte biblique – c'est en tout cas la conviction qui nous habite, nous tous qui nous reconnaissons dans le protestantisme.

Saurons-nous enfin où nous sommes ? Ce serait facile... Je vous ai parlé pourtant de réponses au pluriel, car il y en a plusieurs, et elles ne s'excluent pas les unes les autres. Ainsi, en tant qu'êtres humains, nous avons à organiser notre vie et notre cité et l'Évangile ne nous dit pas comment, puisque c'est à nous de faire, et les réponses peuvent varier selon les lieux et les temps, et même les individus ; sans compter qu'il n'y a nul besoin d'être chrétiens pour ce faire ! Tout au plus nous est-il donné à nous d'entendre les Dix commandements qui peuvent nous y aider, même s'ils vont surtout nous montrer ce que nous ne faisons pas... Par contre, en tant que jarres servant à purifier les gens, nous sommes vides : là, c'est l'impasse ! Ce n'est pas notre rôle. Nous pouvons nourrir, guérir, accompagner, éduquer, aimer, aimer,

aimer, mais pas sauver. Si nous voulons remplir ce rôle-ci, remplir ces jarres, nous ne le pourrons pas !

Par contre, serviteurs, oui, ça c'est possible, ça c'est réalisable. Témoigner par notre humble service de celui qui a vécu le plus humble des services, en mourant pour ses frères et sœurs. Ce que le jus de la vigne partagé de la cène nous rappelle et nous redonne chaque dimanche. « *Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.* ». (Matthieu 28, 19 à 20). Ces deux derniers versets de l'évangile de Matthieu nous disent à leur manière comment obéir à Jésus, car ce n'est pas d'une loi qu'il s'agit, mais d'une mission. C'était les jarres qui servaient à obéir à la Loi. Elles sont vides. L'obéissance désormais ne consiste plus à se purifier, mais à témoigner que c'est fait, à témoigner de Jésus, et du sang de sa croix. À témoigner que celui que nous servons dans ce témoignage, c'est le marié d'une drôle de noce, et que nous sommes la mariée, nous ensemble, nous les croyants de cette religion qui ne nous sert pas, mais qui nous fait serviteurs du Roi des Rois.

Organisateurs de nos existences humaines, témoins d'une autre existence offerte, participants de cette autre vie tout en haut de la table, à la place de la mariée. Trois rôles possibles, trois places désignées pour nous par ce récit qui est tout sauf anodin. Trois rôles à tenir dans le monde, au milieu d'autres gens qui n'y croient pas, qui ne savent pas, qui n'ont pas compris ou bien à qui on n'a pas raconté. Leur témoigner qu'ils sont des adultes libres et responsables. Leur témoigner qu'ils sont servis, par Jésus qui a donné sa vie pour eux, et par nous qui leur annonçons ce qui est, à nos yeux et à nos cœurs, une très bonne nouvelle. Leur témoigner enfin qu'ils sont aimés, et que Dieu les attend à sa table de fête, avec nous autres. Quand nous aurons

épuisé ces trois missions, nous pourrons nous reposer. Il n'y a pas de conditions d'âge ni de sexe ni de culture ni de niveau social. « *Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme* », écrivait l'apôtre Paul (Galates 3, 28). Moïse disait ne pas savoir parler, et Jérémie qu'il était trop jeune... Dieu ne les a pas écoutés, il les a envoyés.

Aujourd'hui, c'est à vous !

Amen.

JEUX D'ORGUE

Cantique ARC 514 Pour que le jour qui se lève

<https://youtu.be/PZSseEvxZDE?si=-clhs0DLCCc1KNSpF>

CONFESSION DE FOI

Mon frère, ma sœur,

Ici, dans notre Église, nous ne jugerons pas tes opinions, nous les respecterons comme tu respecteras les nôtres.

Nous ne te demanderons pas comment tu comprends la Bible, mais seulement si tu veux inspirer de son esprit ta vie entière.*

Nous ne te demanderons pas si tu as trouvé dans la Bible que l'Évangile à été dicté d'une manière surnaturelle ou seulement qu'il est la plus pure, la plus haute expression de l'âme humaine.

Nous ne te demanderons pas si tu as trouvé dans la Bible que Jésus est Dieu ou simplement le fils de Dieu, ou seulement qu'il est un homme envoyé de Dieu.

Nous ne te demanderons pas si tu as trouvé dans la Bible que Dieu est un, ou qu'il est trinité, qu'il est une personne ou qu'il est plus et mieux qu'une personne.

Tout cela te regarde

Nous ne te demandons qu'une chose : aimes-tu Jésus, veux-tu te joindre à nous pour avancer ensemble dans les voies qu'il a frayées à l'humanité ?

Alors, mon frère, ma sœur, nous apprendrons ensemble à faire le bien : unis malgré les plus graves divergences de pensées, nous poursuivrons, dans un affectueux esprit de liberté, l'œuvre évangélique d'édification individuelle et collective.

Nous croyons au bien, au vrai, à la justice, à l'amour, au dévouement. C'est-à-dire que nous croyons en Jésus, car le Jésus des Évangiles n'est que l'incarnation de toutes ces vertus.

Nous croyons en un Dieu qui ne se démontre pas, mais que nous pouvons sentir. On ne peut forcer à le reconnaître mais nous pouvons le trouver et l'aimer, parce que nous croyons qu'il n'y a rien de plus grand que la puissance d'amour.

Amen

[D'après Ferdinand Buisson, Principe du christianisme libéral, Joël Cherbuliez, éd. 1869, p. 18 et p.22]

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle

Offrande

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu.

Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.

L'offrande est recueillie et déposée sur la table

Prière après l'offrande

Merci Seigneur, pour tous ces dons en argent,
en temps, en talents. donne à ton Eglise d'en
user au mieux pour l'hospitalité et le bien de
tous.
Amen.

**Pour nous préparer à la cène, chantons les strophes 1 à 4 du cantique
595 Qui a donc à mis la table [https://youtu.be/HvrwXcdKW44?
si=HmTyYUI0hhVsM7Yb](https://youtu.be/HvrwXcdKW44?si=HmTyYUI0hhVsM7Yb)**

Sainte cène

PREFACE

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père,
pour ce monde que tu as créé si beau,
dont tu traverses les douleurs
et que tu ne cesses de créer toujours nouveau.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse,
pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il
emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère.
Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux
pécheurs ;
Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés.
Par sa vie il a révélé ton visage.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle,
pour ton Esprit, souffle de vie qui nous
assemble en Eglise, de génération en génération,
dans ton amour.

Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant

**[Cantique ARC 463 « Agneau de Dieu, Agneau vainqueur »
https://youtu.be/aKYI_3rRdPk](https://youtu.be/aKYI_3rRdPk)**

<p>Agneau de Dieu, Agneau vainqueur, Tu as pris sur toi notre misère Et tu fis pour Dieu, ton Père, Et rois et sacrificateurs.</p>	<p>Ensemble aussi nous te rendons Honneur, gloire et magnificence, Force, pouvoir, obéissance, Et dans nos coeurs nous t'adorons. Amen, Amen, Seigneur, Amen !</p>
---	--

INSTITUTION

Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis" dit l'apôtre Paul. Le seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit :

"Ceci est mon corps, qui est pour vous. faites cela en mémoire de moi." Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez." (1 Co 2)

EPICLESE

Prions.

Toi qui nous rassembles et nous invite,
Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.
Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée,
afin qu'en recevant ce pain et ce fruit de la vigne, nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.

ANAMNESE

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié,
Et nous proclamons sa victoire sur la mort
jusqu'à l'accomplissement de son règne.

AMEN

INVITATION A LA CENE

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie.
il nous invite toutes et tous à ce repas.
Venez !
Accueillons dans la foi le mystère de sa présence
Tout est prêt.

Qui que nous soyons, d'où que nous venions,
le Christ nous accueille à sa table.

Nous sommes tous invités à former un cercle. Et pour ceux qui ne communient pas, passent tout simplement le pain et le fruit de la vigne à leur voisin.

Je vous invite à former un cercle autour de la table

MUSIQUE

Éternel accorde nous d'être une Église pour le monde, fidèle et libre. Que nous soyons ton Église.

Que jamais nous ne soutenions que l'Église est faite pour croire, ou qu'elle se fonde sur une vérité théologique unique, mais qu'elle soit l'assemblée de ceux qui te cherchent.

Que l'Église soit la réunion de celles et ceux qui travaillent en commun au perfectionnement humain d'eux-mêmes et de la société tout entière.

Que l'Église, soit la coopération de toutes celles et tous ceux qui œuvrent pour l'avancement spirituel et la recherche du bien et de la justice sociale pour l'humanité.

Que l'Église soit cette assemblée des âmes luttant toutes ensemble contre tous les fléaux qui ternisse et tue notre humanité, pour prendre leur essor vers cet idéal qui leur apparait a toutes sous le nom de Dieu.

Donne-nous d'être l'Église qui se rassemble pour agir et faire le bien.

[D'après Ferdinand Buisson, op. cit. p.19]

Ensemble nous disons :

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite,

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation

sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.

mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.

Amen.

FRACTION – ELEVATION

en rompant le pain

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces
est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le corps du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :
nous sommes le sang du Christ.

COMMUNION MUSIQUE

Prière après la communion

Toi, le Vivant tu es venu à notre rencontre.

pour ta Parole qui éclaire nos vies,

Pour le pain et le fruit de la vigne

qui nourrissent notre foi,

Pour la communauté que tu construis,

Nous te disons merci.

Envoi

Comme la pluie descend du ciel,
arrose la terre et fait germer les plantes,
la parole de Dieu, déposée dans les coeurs,
fait grandir la foi, l'espérance et l'amour.

Le Christ nous envoie.

Chacun rejoint sa place et reste debout

Exhortation

L'important, l'essentiel, a dit Jésus, c'est qu'on aime.

Aimez et vous pratiquerez ce qu'il faut faire.

Aimez et vous verrez ce qu'il faut croire.

Aime et fais ce que tu veux.

Aime et crois ce que tu peux.

Amen

[D'après Ferdinand Buisson, op. cit. p.77]

BÉNÉDICTION

L'Éternel, le bien absolu, vous bénit vous et vos familles.

Amen

Cantique ARC 616 Strophe 4 Confie à Dieu ta route

https://youtu.be/1cYyQiTKGtl?si=9LVxDOxt_KoE5uRK

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**